

Elle avait 25 ans, elle aimait rire et danser... A nous d'entrer en guerre contre les barbares

écrit par Marie Jao | 16 novembre 2015



Hier, un ami de ma compagne a appris la perte d'une de ses proches. Elle avait 25 ans et aimait danser et s'amuser. Ses parents la cherchaient partout via les réseaux sociaux depuis la nuit de vendredi et ont appris sa mort à l'hôpital où elle « reposait ».

Vous que je ne connaissais pas, vous auriez pu être nous. Vous aviez des amis, vous aviez des amours, vous aviez des familles. Et puis, il n'y a plus rien. Il n'y a plus que l'immense douleur et les larmes de ceux qui vous aimaient et vous chérissaient, de ceux qui avaient avec vous des projets et des complicités. Ils ont détruit tout ça, les barbares immondes que notre pays inconscient a tolérés sans excuse valable.

Maintenant, allons-nous avoir enfin le courage de cesser de tolérer cet islamo-fascisme, ces femmes en burqa qui se promènent désormais partout sans problème, ces hommes barbus qui imposent la fin du porc, des piscines mixtes et des

gynécologues hommes ? Ceux qui insultent mes amies l'été quand elles portent des jupes légères et veulent imposer le ramadan en France.

Honte aux politiques qui cautionnent cela. Honte aux hommes et aux femmes qui disent « pas d'amalgame » ou s'en moquent, un peu comme j'en ai entendus hier soir. Honte à ceux qui n'ont pas écouté le peuple et ont laissé proliférer les mosquées salafistes partout sur le territoire français, même dans des petites villes que j'ai connues il y a quinze ans paisibles et qui abritent désormais des mosquées avec des jeunes habillés de façon... pas très occidentale.

Paris est vide depuis hier : il n'y a pas de voitures, pas de cinémas ouverts, pas de lieux culturels qui puissent nous distraire un peu de notre chagrin, pas de restaurants. Il n'y a que nos larmes. Et moi qui aime tant l'Histoire, je pense aux premiers jours de l'invasion allemande à Paris il y a plus de 70 ans.

Le discours politique est le même qu'en janvier après « Charlie Hebdo » et pour l'instant, on entend les mêmes phrases de nos compatriotes, panurgiques. Mettre chacun une bougie à sa fenêtre ne changera rien. Bien sûr (photo jointe), hier je suis allée déposer des fleurs devant le Bataclan, une salle que je connais bien. Nous étions nombreux à pleurer, à nous prendre dans les bras.

Mais nous sommes désormais en guerre.

Ne plus voir ça ? Seule solution : entrer TOTALEMENT en guerre contre les barbares et accepter de redevenir un pays sécuritaire avec fermeté et violence s'il le faut. Nous sommes des pervers à croix qu'il faut éliminer ? Eliminons-les.

Marie Jao